

Troisième semaine. Acte III :
Les brigands en action

Quatrième épisode



- Raid sur Majastres : un village envahi (fructidor an 8)



C'est une affaire très malheureuse pour les habitants de Majastres qui, en fructidor an 8, subissent l'attaque d'une forte bande du Var. Le registre d'état civil de Majastres contient, à la date du 27 fructidor an 8 (14 septembre 1800), l'acte de décès de Suzanne Béraud : « a été assassinée selon le verbal de l'officier de police du ci-devant canton de Senez dans sa maison située au lieu de Majastres ». Née à Norante 28 ans plus tôt, elle était l'épouse de Jean François Isidon Guichard. Les brigands ont assassiné une autre personne : Joseph Guichard, 20 ans.

C'est un raid audacieux, bien préparé grâce à des complicités et deux guides, accompli par une bande du Var formée autour d'un noyau d'hommes de Pourrières, onze selon les interrogatoires de Pons que mène le juge. Pons déclare d'abord n'y avoir pas participé avant de revenir sur son mensonge. Il y était bien.

Félix de La Valette mène une bande d'environ trente hommes, selon les témoins et les acteurs de ce drame. Parmi ceux-ci : Laurent Silvy dit le Dur (ou le Duc), Marcel et Louis Archier, l'un et l'autre d'Auriol, Revest de Trets, Revest de Tourves, Olivier de Peyrolles, Vaisse de Salon – un homme de « très haute taille », d'au moins six pieds (soit entre 1 m 95 et deux mètres). Quant aux douze de Pourrières : Sumian Romanin, François Gabriel Sumian, Guillaume Rigaud, François Robert, Joseph Bridon, Blaise Gauthier. Il y avait aussi Pascal Icard, Louis Clémence – le beau-frère de Laurent Silvy dit le Dur.

Ce serait suite à un projet élaboré par trois brigands, Gazagne de Ginasservis, Archier et Félix, que cette expédition est lancée. Quelques jours plus tôt, la troupe quitte son refuge à Ollières et vient coucher à la bastide de Jean-

Baptiste Mourron, dit le Ménager, au Plan de Brauc, commune de La Verdière, appelée la Grande Bastide. Ledit Ménager, quinquagénaire, est père de cinq garçons et quatre filles : « Tout le monde, selon le brigand Pons, servait les brigands dans cette famille ». Guidée par Augustin, le fils aîné de Jean-Baptiste Mourron, la troupe franchit le Verdon par un gué près d'une chapelle – vraisemblablement la chapelle de Sainte-Maxime – puis se rend à la bastide de Joseph Masseboeuf dite du Quartier au Plan de Quinson. C'est un valet du ménager de cette bastide qui la conduit à Brunet, à une heure de distance à cheval. Selon Pons, les brigands seraient restés trois jours dans cette bastide et c'est son berger, un jeune homme de 22 ans, qui les conduit au village de Brunet. Profitant des trois jours, Gazagne de Ginasservis, aurait marqué les maisons où se rendre.

De là, en traversant les plaines, la bande se porte à la bastide de Carbonel (ou Carbonnel), sur le terroir de Moustiers, à proximité de la route qui conduit à Estoublon. Elle y passe la nuit et tout le lendemain. Gouin, fils d'un boucher, et Pierre Roux dit Castillon, l'un et l'autre de Moustiers, rejoignent la troupe. C'est de là que la bande lance son incursion sur Majastres en passant par la montagne. Les deux de Moustiers leur auraient dit qu'ils se trompent de route et qu'il faut prendre à droite. Arrivée à Majastres, la troupe terrorise la population villageoise, vole, pille et tue durant trois heures. Dans son ouvrage, l'abbé Maurel décrit l'opération de bouclage du village qui a précédé les scènes de violence :

Déjà, la plupart des hommes valides de ce minuscule village étaient aux champs. Ceux qu'on rencontrait sortant du hameau étaient contraints de s'en éloigner par les brigands postés aux alentours, qui leur enjoignaient de poursuivre



leur chemin. Ceux qui se trouvèrent encore dans le village, furent, pour ainsi dire, faits prisonniers dans leur propre demeure car le chef avait donné pour consigne : « Que chacun rentre chez soi », et pour faire exécuter cette consigne, il avait eu soin de placer une sentinelle, arme au bras, à chacune des issues du modeste village, avec ordre de faire feu sur quiconque sortirait de sa maison. Quatre de ces coupe-jarrets occupent le chemin qui domine le village, le reste de la bande se répand dans les habitations.

Joseph Guichard est tué – son épouse Marie Claire Daumas décède quatre mois plus tard à Majastres à l'âge de 18 ans – ainsi que Suzanne Béraud, une jeune femme de 28 ans mère depuis le 14 thermidor (2 août 1800) d'une fille, Marie Madeleine. Selon l'interrogatoire de Pons, le tueur de la jeune femme est le cultivateur Jean Pierre Moutte, dit Arben, de la bande de Pourrières. Pons déclare en effet que « Moutte a assassiné à Majastres une femme qu'il voulait violer ; je lui ai vu moi-même son poignard encore ensanglanté dans les bastides du plan de Brauc, au retour de cette expédition ». Il le décrit comme un homme de grande taille, très brun, et qui avait « à Majastres les bras nus jusque vers le muscle ». Pons pense que Moutte a fini dans les prisons de Draguignan, victime de la maladie.

Au retour de l'expédition, la bande de brigands retraverse le Verdon, fait une pause de deux heures avant de se rendre au Plan de Canjuers, toujours accompagnée des deux de Moustiers qui attendent leur part. C'est là que l'argent volé est partagé chacun, déclare Pons, reçoit quatre louis et demi ou cinq louis.



8.^e Division
Militaire.

N.^o

République

Française



Au Quartier Général, à Marseille, —
Le 12 floréal, an 9.^e de la République Française.

Le Général Divisionnaire Cervoni,
Commandant la 8.^e Division

au Général Avril.

aisp.

J'ai trouvé parmi mes papiers, mon cher Général, les pièces —
ci-jointes concernant le nommé Carbond. Si n'a pas encore été
prononcé sur le sort de cet individu, veuillez les remettre —
au Président de la Commission Militaire, à son retour à
Aisp.

Je vous salue avec amitié.

Cervoni

Plusieurs pièces.



► Demain : Vols et pillages :
amasser des trésors

▲ Cliquer sur demain pour un accès direct

◀ Courrier du général divisionnaire Cervoni, commandant la 8^e division,
au général Avril, 12 floréal an 9 (2 mai 1801)